

Comptabilité

Etienne Nadji

M1 MLHN

Table des matières

Introduction au cours	3
I Les documents comptables	4
1 Le compte de résultat	4
1.1 Théorie	4
1.2 Applications (Cas Omega/Cas Ugo)	4
1.3 Au delà - le partage du résultat	4
2 Le compte de bilan	5
2.1 Théorie	5
2.1.1 Passif	5
2.1.2 Actif	5
2.2 Applications (Cas Lupain et Raymongui)	5
II Générer les gains de l'entreprise – Les marges	6
1 Seuil de rentabilité, seuil de référence à la fixation d'un prix	6
1.1 Analyse des charges pour le calcul de la <i>Marge Sur Coût Variable</i> (MSCV)	6
1.2 La MSCV	6
1.2.1 Calcul de la MSCV unitaire	6
1.2.2 Calcul de la MSCV globale	6
1.2.3 Calcul du taux MSCV	6
1.3 Utilité de l'indicateur MSCV	6
1.4 Le seuil de rentabilité	6
1.4.1 Définition	6
1.4.2 Formule de calcul	6
En valeur	7
En quantité	7
1.5 Le point mort	7
1.6 La marge de sécurité	7
2 Application	7
III La « survie » de l'entreprise	8
Introduction	8

1	Les causes de la disparition involontaire de l'entreprise	8
1.1	Perte de viabilité économique par un marché insuffisant	8
1.2	L'entreprise gagne de l'argent mais se finance mal	8
2	Le droit et la liquidation de l'entreprise	8
2.1	La procédure de sauvegarde	8
2.2	Le redressement judiciaire	9
3	Assurer la création de richesse	9
4	Assurer le financement de l'entreprise	9
4.1	Financer l'investissement : le Fonds de roulement	9
4.1.1	Calcul du fond de roulement	10
4.2	Financer l'exploitation : le besoin en Fonds de roulement	10
4.2.1	Les délais de paiement	10
4.2.2	Calcul du Besoin en Fonds de roulement	10
4.3	Évaluer la trésorerie : la trésorerie	10
5	Application	10
IV	Les études de marché (bonus)	13
6	La zone de chalandise	13
7	Calculer le chiffre d'affaires potentiel	13
7.1	Indice de richesse vive – IRV	13
7.2	Indice de disparité à la consommation – IDC	13
7.3	Évasion et attraction commerciale	13
7.4	Calcul du CA potentiel	13
8	Application	13

Introduction au cours

10h de cours, examen en anticipé.

1. Les documents comptables
2. Les marges
3. La « survie » de l'entreprise

Partie théorique et pratique.

Première partie

Les documents comptables

1 Le compte de résultat

1.1 Théorie

S'applique à la période de temps prédéterminée par la date d'établissement de l'entreprise – c'est-à-dire l'exercice comptable¹.

Il renseigne sur les sources de fonds provenant notamment de l'activité d'exploitation² (vente de produits et de services).
Les produits.

Il renseigne aussi sur les consommations auxquelles l'entreprise a du consentir³ afin de produire et commercialiser son offre. Les *charges* : les matières premières, salaires, l'usure des biens.

Les produits représentent les enrichissements, les charges les appauvrissements de l'entreprise sur l'exercice.

Produits et charges sont décomposés selon la distinction des opérations :

1. d'exploitation courante
2. liées à la politique financière
3. exceptionnelles

Ne doit pas arriver souvent

Charges	Produits
Charges d'exploitation	Produits d'exploitation
Charges financières	Produits financiers
Charges exceptionnelles	Produits exceptionnels
Total charges	Total produit

L'analyse du compte de résultat permet d'étudier la rentabilité de l'entreprise et la viabilité du projet économique de l'entreprise.

Cas	Dénomination
Total Produits > Total Charges	Bénéfice
Total Charges > Total Produits	Perte
Total Charges == Total Produits	Équilibre ⁴

Les produits sont essentiellement le fruit des ventes, et les charges correspondent à ce que l'entreprise dépense afin de pouvoir produire des biens et services.

1.2 Applications (Cas Omega/Cas Ugo)

Cf. Feuilles Cas Omega et Ugo. *Cf.* Tableur 01

1.3 Au delà - le partage du résultat

Établir le résultat est une obligation légale du plan comptable⁵ général.

Le résultat et le compte de résultat ont une signification économiques pour les partenaires internes/externes de l'entreprise.

Il est partagé en quatre éléments :

1. Le résultat constitue la base de calcul de l'impôt sur les sociétés. 33.3%.
2. Le résultat redistribué prend la forme de dividendes pour les associés.
3. Le résultat est en partie reversé aux salariés dans le cadre d'une participation et intéressement au bénéfice de l'entreprise.
4. Le résultat est un indicateur de performance apprécié par les partenaires financiers.

1. 12 mois à partir de la date de création de l'entreprise
2. Entendue comme l'activité quotidienne de l'entreprise
3. « Consentir »
5. Normalisé par la loi

2 Le compte de bilan

2.1 Théorie

Le compte de résultat mesure la rentabilité sur l'exercice comptable.

Le bilan mesure le patrimoine de l'entreprise sur l'exercice comptable.

Il ne mesure pas un gain mais ce que possède l'entreprise (l'actif) et ses financements correspondants (le passif).

Le total actif doit être identique au total passif.

2.1.1 Passif

Capitaux propres Les ressources de financement propres à l'entreprise. c'est-à-dire ce qui est interne à l'entreprise.

Capital correspond aux apports des associés propriétaires

Réserves Montant représentant le cumul de bénéfices antérieurs non-distribués aux associés.

Résultat de l'exercice Le bénéfice ou la perte

Dettes Les ressources de financement externes à l'entreprise.

Dettes financières Emprunts et découverts bancaires

Dettes fournisseurs Dettes envers les fournisseurs

Dettes fiscales et sociales Dettes envers l'État et les organismes sociaux.

2.1.2 Actif

Actif immobilisé Outil de travail de l'entreprise.

Immobilisations incorporelles Investissements immatériels.

Un fond commercial, un logiciel, une marque, un brevet. . .

Immobilisations corporelles Investissements matériels.

Machines, véhicules, matériel de bureau. . .

Immobilisations financières Prêts et titres conservés durablement.

Généralement, il n'y en a pas.

Actif circulant Des moyens non durables, d'une durée de vie courte, proche de celle du cycle de production.

Stocks De matière premières, de marchandises, de produits finis.

Créances Obligations de paiement envers l'entreprise ⁶.

Disponibilités Trésorerie disponible en banque, chèques postaux et caisses.

2.2 Applications (Cas Lupain et Raymongui)

Idem.

6. Inverse de la dette

Deuxième partie

Générer les gains de l'entreprise – Les marges

1 Seuil de rentabilité, seuil de référence à la fixation d'un prix

1.1 Analyse des charges pour le calcul de la *Marge Sur Coût Variable* (MSCV)

La notion de seuil de rentabilité repose sur l'analyse des charges.

Deux charges :

Variables Varient selon l'activité, le chiffre d'affaire.

Réparties entre les produits/activités afin d'en dégager la MSCV.

Approvisionnements en marchandises.

Fixes Supportées par l'entreprise quelque soit le niveau d'activité.

Impôt foncier, loyer.

Elles ne sont pas réparties par produits, elles sont traitées globalement.

1.2 La MSCV

Soit :

Bénéfice = CA|Produit - Charges.

CV = Coût variable

CA = Chiffre d'affaire

Pv = Prix de vente

1.2.1 Calcul de la MSCV unitaire

MSCV unitaire = Pv - CV

1.2.2 Calcul de la MSCV globale

MSCV globale = CA - CV

1.2.3 Calcul du taux MSCV

Taux MSCV = (MSCV/CA) * 100

1.3 Utilité de l'indicateur MSCV

Indicateur de gestion qui mesure la performance d'un produit.

Il indique si le produit parvient à absorber les charges fixes de l'entreprise, si le produit est rentable et si l'entreprise a intérêt à développer sa commercialisation ou non.

Une diminution de la MSCV est un signal d'alerte pour l'entreprise.

1.4 Le seuil de rentabilité

1.4.1 Définition

Le seuil de rentabilité⁷ est le CA que l'entreprise doit atteindre pour couvrir l'intégralité de ses charges.

CA == SR Équilibre

CA > SR Bénéfice

CA < SR Déficit

1.4.2 Formule de calcul

On le calcule en valeur (pourcentage), ou en quantité (un nombre).

7. SR

En valeur

$$SR = \text{Coûts fixes} / \text{MSCV unitaire}$$

En quantité

$$SR = \text{Coûts fixes} / \text{taux de MSCV}$$

1.5 Le point mort

À partir de quelle date atteint-on le seuil de rentabilité ?

$$PM = (SR/CA) * 12 \text{ (mois)}$$

ou

$$PM = (SR/CA) * 360 \text{ (jours)}$$

La deuxième formule est plus précise⁸ : elle donne le jour où l'on atteint le seuil de rentabilité.

1.6 La marge de sécurité

Lorsque le CA est supérieur SR, l'entreprise va pouvoir dégager une marge de sécurité. Elle sert à couvrir les coûts, l'absence de bénéfice imprévus⁹.

$$MS = CA - SR$$

2 Application

Cf. Tableur 2.

8. L'année comptable compte 360 jours.

9. Dans le tourisme, s'il pleut, pas de tourisme, donc moins d'argent.

Troisième partie

La « survie » de l'entreprise

Introduction

La Banque de France a estimé 61500 disparitions d'entreprises entre Juin 2012 et Juin 2013, 4% d'augmentation. Petites entreprises (2 salariés max) les premières touchées. Le phénomène touche également l'ensemble des PME.

Les secteurs les plus touchés sont l'immobilier, l'hôtellerie, la restauration.

Car il ne s'agit pas de secteurs de première nécessité. . .

Taux de survie des entreprises

à 1 an 80%

à 8 ans 18%

1 Les causes de la disparition involontaire de l'entreprise

1.1 Perte de viabilité économique par un marché insuffisant

L'entreprise ne gagne plus assez d'argent.

La diminution du marché avec la crise de 2008 a conduit à des licenciements économiques couteux. Le paiement des indemnités a provoqué 30% des disparitions d'entreprises alors que l'allègement de la masse salariale devait initialement sauver l'entreprise. C'est le cas lorsque le licenciement économique est décidé trop tard et que la trésorerie ne peut plus supporter la ponction.

1.2 L'entreprise gagne de l'argent mais se finance mal

Elle se finance mal au point de ne plus pouvoir payer ses dettes courantes.

Ce cas est rencontré quand l'entreprise est en *cessation de paiement*.

Actif Disponible =

Créances +

Traites +

Valeurs mobilières de placement (VMP) +

immobilisations non indispensables

Passif Exigible =

Salaires +

Dettes sociétés +

Dettes fournisseurs +

Charges diverses

But de l'entreprise : transformer tout l'actif disponible en liquidités¹⁰.

Il y a cessation de paiement si Passif Exigible > Actif disponible.

2 Le droit et la liquidation de l'entreprise

Quand l'entreprise est menacée ou en situation de cessation de paiement.

2.1 La procédure de sauvegarde

Loi de 2005.

Elle concerne les entreprises pas encore en cessation de paiement mais qui considèrent qu'elle est probable à court terme.

Beaucoup de procédures de sauvegarde en 2008. Anticipent une baisse de 40%, mais pas le temps de restructurer, donc procédure de sauvegarde.

2.2 Le redressement judiciaire

L'entreprise est en cessation de paiement.

Globalement, le redressement a pour objectif d'organiser la cession de l'entreprise, car il est souvent trop tard pour la sauver.

La liquidation consiste, avant la disparition juridique de l'entreprise, à transformer les actifs en liquidité pour payer les dettes aux créanciers.

Deux type de créanciers :

Privilégiés Principalement l'État et les banques. Touchent avant les chirographaires.

Chirographaires Partenaires commerciaux, fournisseurs.

3 Assurer la création de richesse

La richesse est un revenu. Il doit être suffisant pour au moins couvrir les dépenses (charges) que l'entreprise doit consentir pour produire son offre (de biens et services).

L'appauvrissement récurrent est la sanction d'un projet économique qui n'est pas viable.

La sauvegarde de l'entreprise passe par la consolidation des produits de l'entreprise pour permettre la couverture des charges et permettre la mise en réserve des bénéfices dégagés pour à terme constituer un trésor de guerre permettant le développement de l'entreprise par investissement.

Le document de référence est le Compte de Résultats¹¹.

Il permet de *mesurer* la richesse, d'*apprécier la distribution* de la richesse dans l'entreprise et d'*isoler les points faibles de la gestion* comme l'évolution incontrôlée de certaines charges.

4 Assurer le financement de l'entreprise

4.1 Financer l'investissement : le Fonds de roulement

Quatre aspects :

Continuer à produire Maintien de l'outil de travail.

Produire plus Augmentation de la capacité technique.

Produire mieux Amélioration de la productivité.

Diversifier ou Innover Faire de la Recherche & Développement.

Financer une entreprise :

— Faire un emprunt.

— Capital par apport des associés

ou Augmentation de capital par création d'actions/parts sociales.

Développer l'entreprise¹² :

— Emprunt.

— Capital par apport des associés

ou Augmentation de capital par création d'actions/parts sociales.

Exemples :

Acheter un immeuble Emprunt à long terme¹³.

Acheter une machine emprunt à moyen terme¹⁴.

Face à un besoin de financement, l'entreprise doit analyser à quel type d'emploi elle le destine. Elle applique une règle d'équilibre simple : *un besoin de financement doit être financé par une ressource d'un terme équivalent*¹⁵.

Il n'est pas crédible de financer l'acquisition d'un immeuble par un crédit de cours terme... L'entreprise ne pourrait pas dégager sur un délai aussi bref les richesses nécessaires pour rembourser le capital emprunté.

10. Argent disponible immédiatement

11. CR

12. Oui, c'est les mêmes procédures.

13. 10 ans et plus.

14. < 10 ans, 5/6 ans.

15. Court,moyen,long...

4.1.1 Calcul du fond de roulement

Les ressources de long terme, (dites ressources stables¹⁶) doivent être supérieures ou égales aux dépenses stables (dites emplois stables¹⁷).

Fonds de roulement = FR

FR = Ressources stables - Emplois stables

Le Fonds de roulement doit être à priori positif. L'excédent de ressources peut être considéré comme une marge de sécurité. L'insuffisance de Fonds roulement trahit une sous-capitalisation de l'entreprise.

4.2 Financer l'exploitation : le besoin en Fonds de roulement

4.2.1 Les délais de paiement

Il est stratégiquement de négocier un délai de paiement avec le client inférieur au délai négocié avec le fournisseur.

Flux :

Entrant Paiement de l'entreprise par le client

Sortant Paiement du fournisseur par l'entreprise

4.2.2 Calcul du Besoin en Fonds de roulement

Besoin en Fonds de roulement = BFR

BFR = Actif circulant - Passif circulant hors trésorerie
(sauf dettes financières)

4.3 Évaluer la trésorerie : la trésorerie

La trésorerie est la situation cumulée des comptes de bilan liquides¹⁸ permettant notamment la couverture des dépenses ordinaires nécessaires à l'activité.

Le surplus de FR va combler le BFR occasionnant un excédent de trésorerie, et inversement.

FR > BFR La trésorerie n'est pas sollicitée

BFR > FR Pas de dégagement de trésorerie, emprunt

Trésorerie = T

T = FR - BFR

5 Application

Cf. Tableur 03.

16. Relève du Passif

17. Relève de l'Actif

18. Banques, caisses, dettes financières...

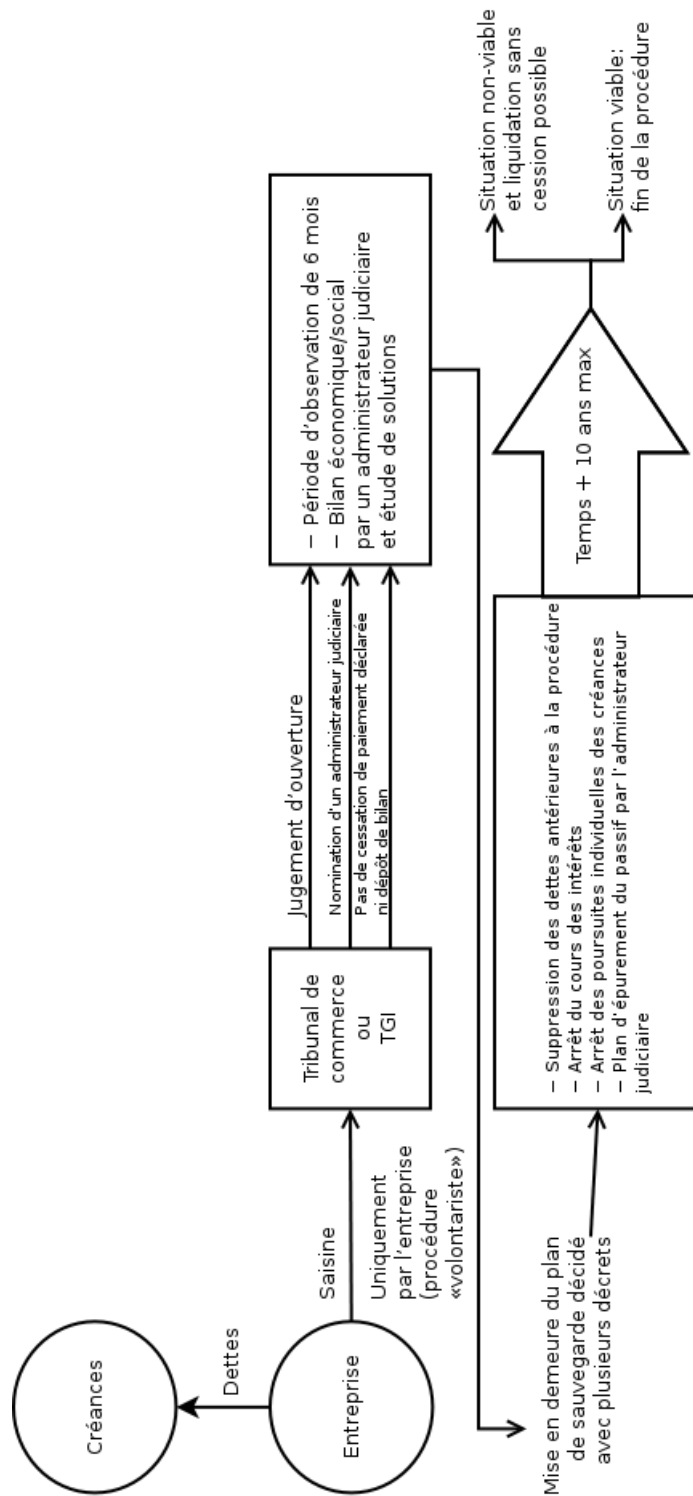


FIGURE 1 – Procédure de sauvegarde

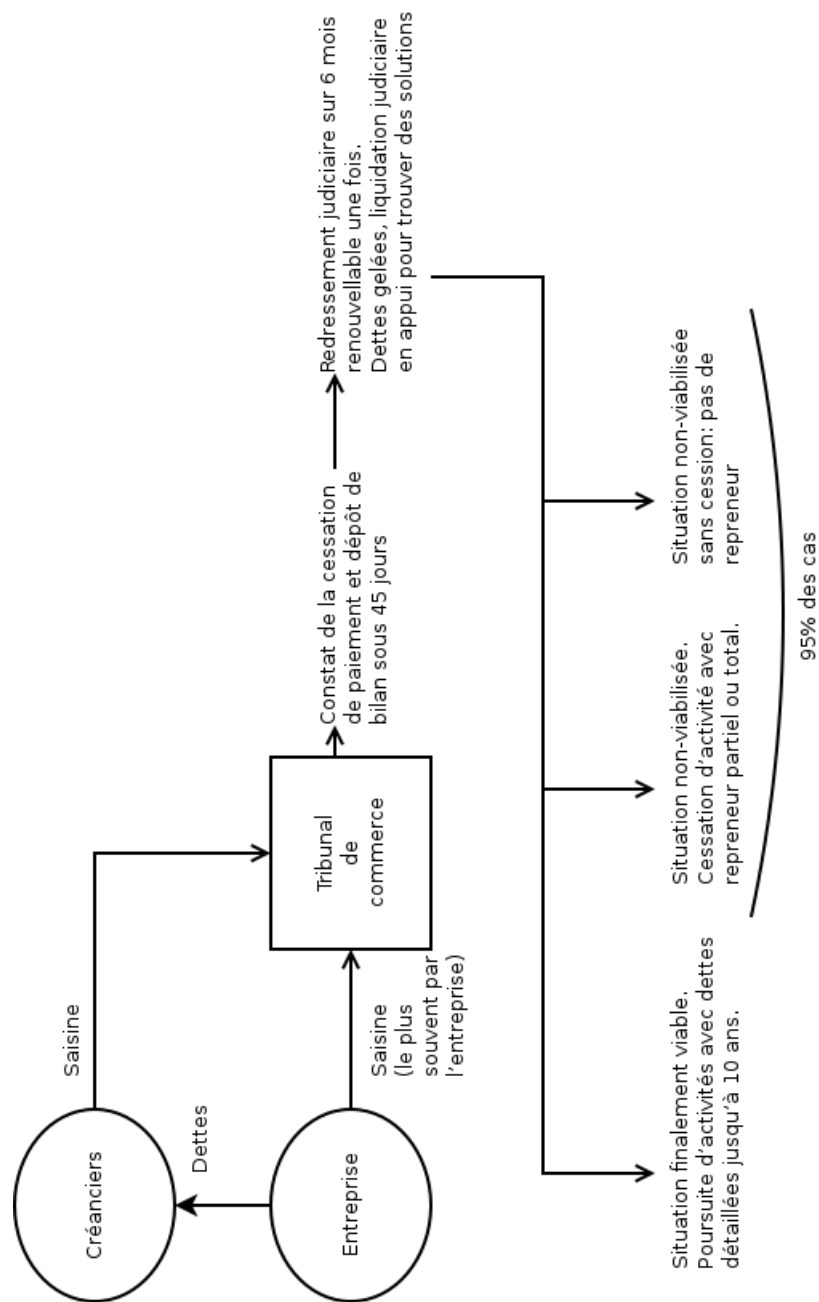


FIGURE 2 – Redressement judiciaire

Quatrième partie

Les études de marché (bonus)

6 La zone de chalandise

Qui est la zone où opère. Se divise en 3 zones :

Primaire La plus proche du point de vente

Secondaire

Tertiaire

Pour une librairie à Lorient :

1. Lorient Centre
2. Agglo Lorient
3. Vannes

7 Calculer le chiffre d'affaires potentiel

Définir un chiffre d'affaire potentiel, un ménage, par zones. Dépense commercialisable = ménage - charges.

7.1 Indice de richesse vive – IRV

Édité par PROSCOP. IRV = 1.2 à Lorient. Il est 20% supérieur à la moyenne nationale.

7.2 Indice de disparité à la consommation – IDC

Un IDC de 112 signifie qu'on dépense 12% de plus que la moyenne nationale.

7.3 Évasion et attraction commerciale

Attraction Attraction des clients hors-zone de chalandise.

Évasion Les clients qui sont dans la zone de chalandise mais qui ne viennent pas/plus.

7.4 Calcul du CA potentiel

Obligation comptable de déposer les infos financières au greffe du tribunal de commerce.

CA potentiel =

(Depenses commercialisables de la population x IDC)

- evasion

+ attraction

- CA concurrents.

N1 = 60\% de CAP

N2 = 80\% de CAP

N3 = 100\% de CAP

8 Application